

Une interface Nord / Sud, l'espace méditerranéen

I. L'espace méditerranéen une identité commune

1) Une mer et des rivages

- Une mer intérieure d'environ 2 500 000 km², étirée sur 4000 km d'Ouest en Est mais resserrée sur moins de 1000 km du Nord au Sud, divisée en bassins par trois péninsules montagneuses - ibériques, italienne, balkanique...
- Une mer bordée par un amphithéâtre de montagnes qui dominant d'étroites plaines littorales qui concentrent une grande partie des hommes et des activités
- Une des mers les plus fréquentées du monde, espace de transit entre l'Océan Atlantique (par le détroit de Gibraltar) et l'Océan Indien (par le canal de Suez)

2) Un milieu qui présente de fortes contraintes

- Le climat (plus encore que le relief) facteur d'unité, avec comme caractéristique principale la sécheresse estivale (qui s'accroît vers l'Est et le Sud)
- Une végétation adaptée à la rareté des précipitations : garrigues, maquis, forêts constituées d'essences arbustives xérophiles
- ⇒ Un milieu fragile, à risques majeurs ; un espace où la maîtrise de l'eau est un impératif majeur ; un important potentiel touristique

3) Une histoire riche et tumultueuse, entre échanges et affrontements

- Dans l'Antiquité, la Méditerranée espace des colonisations grecque et phénicienne avant de devenir la « Mare nostrum » des Romains, du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ au 5^{ème} siècle après Jésus Christ
- La Méditerranée espace d'établissement de trois grandes religions monothéistes, judaïsme, christianisme et Islam (-> Jérusalem, ville trois fois sainte)
- Au Moyen-Age, un espace de confrontations (≠ d'affrontements) entre la Chrétienté latine, Chrétienté byzantine et Islam

II. L'espace méditerranéen, un espace de contrastes

1) Des contrastes de civilisation (fruit d'une histoire riche et tumultueuse)

- Globalement :
 - Au Nord-Ouest : une Méditerranée « romaine » relevant de l'aire de civilisation occidentale
 - Au Nord-Est : une Méditerranée « byzantine » relevant de l'aire de civilisation slave-orthodoxe et une Méditerranée musulmane
 - Au Sud : une Méditerranée musulmane
- Présence importante de minorités
 - Ethniques (au Sud, Berbères, Kurdes, Arméniens ; au Nord, Serbes, Albanais...)
 - Religieuse (surtout au Sud - chiites, druzes, alaouites, maronites, coptes...)

2) Les contrastes de développement

- Les contrastes démographiques
 - Au Nord, une croissance très faible
 - Au Sud, une croissance très soutenue (mais la fécondité est en net repli presque partout)
- Les contrastes économiques
 - La rive Sud -> Une situation économique globale caractéristique des pays en développement : production agricole incapable de répondre aux besoins de la population ; tissu industriel fragmenté et incomplet ; forte dépendance à l'égard des Etats développés pour les échanges (avec l'UE -50% des échanges de la zone Sud-méditerranéenne mais cela

- représente moins de 5% du commerce global de l'UE) comme pour l'industrialisation (-> Délocalisations - textiles surtout)
- La rive Nord -> Secteur agricole très productif, industrialisation tournée vers les secteurs de pointe (cf. France, Italie)
- Des contrastes au Sud et des contrastes au Nord
 - Au Nord : la coupure Ouest / Est toujours perceptible
 - Au Sud : des pays émergents (Turquie, Tunisie...); un pays pétrolier peu peuplé (-> A assez haut niveau de revenu), la Lybie ; des pays intermédiaires (+ un pays du « Nord » : Israël)
- Les contrastes d'instruction
- ⇒ Les contrastes des IDH
 - Dans le bassin occidental : un clivage « Nord » / « Sud » bien net
 - Dans le bassin oriental : une situation plus complexe

3) Les contrastes du peuplement et de la vulnérabilité territoriale

- Littoralisation et métropolisation
 - La concentration des populations sur le littoral
 - Au Sud, une donnée ancienne mais qui s'est fortement accentuée (dans l'arrière pays, quelques foyers seulement sont occupés avec une pression humaine forte - montagnes agricoles ; oasis et périmètres irrigués sahariens ; sites pétroliers)
 - Au Nord, une donnée plus récente (avec la « bonification » des plaines littorales - drainage, irrigation, développement industrialo-portuaire, tourisme balnéaire)
 - L'urbanisation
 - Au Nord, une croissance globalement maîtrisée
 - Au Sud, une croissance explosive, difficilement maîtrisable (habitat spontané, problèmes d'infrastructures et d'approvisionnements ; congestion et pollution...)
- Risques naturels et dégradations de l'espace
 - Des risques importants
 - Des dégradations préoccupantes : des littoraux saturés, bétonnés, grignotés ; des espaces montagnards déboisés, dépeuplés -> ravinement et incendies ; des arrière-pays en péril par l'assèchement des nappes phréatiques et l'épuisement des sols ; un milieu maritime menacé - pollutions, surpêche...
 - Une vulnérabilité plus forte au Sud qu'au Nord

III. L'espace méditerranéen, un espace d'échanges intenses

1) D'amples flux migratoires vers « la forteresse Europe »

- Durant les Trente glorieuses, une immigration de main d'œuvre pour les besoins d'économies développées en pleine croissance (France, Allemagne, Italie du Nord), en provenance du Portugal, d'Espagne, d'Italie du Sud, de Grèce puis du Maghreb et de Turquie (10 millions entre 1950 et 1973)
 - Un coup d'arrêt brutal en 1974
- Actuellement, une immigration qui se poursuit, légalement (regroupements familiaux, octroi de visas à profil d'emplois déterminés, octroi du statut de réfugié) et illégalement (en dépit des mesures prises dans le cadre de « l'espace Schengen »)
 - Des logiques migratoires qui se sont assez nettement modifiées
 - Toujours des flux en provenance du Maghreb et de Turquie mais Espagne, Portugal, Grèce, Italie sont désormais des pôles récepteurs
 - Nouveaux flux
 - En provenance des Etats balkaniques -> l'Ouest
 - En provenance d'Afrique Noire -> Afrique du Nord (perçue comme un espace de transit vers l'Europe)
 - En provenance du Maghreb, d'Egypte et d'Afrique Noire -> Lybie
 - Les immigrés (et leurs descendants) continuent, pour une bonne majorité d'entre eux, à entretenir des relations avec le pays de départ -> Des flux financiers qui ne sont pas négligeables (envois d'argent + séjours de vacances)

2) Des flux touristiques massifs

- Le premier bassin touristique mondial avec plus de 200 millions d'arrivées internationales (40% des flux mondiaux - 30% des recettes)
- La rive Nord : le littoral touristique majeur
 - Un tourisme ancien (dès le 18^{ème} siècle)
 - Des aménagements massifs (plus encore à l'Ouest qu'à l'Est - qui est en voie de rattrapage)
 - Une plus grande proximité des pôles émetteurs et une meilleure accessibilité
- La rive Sud : des aménagements plus ponctuels
 - Un démarrage plus récent
 - Des Etats à l'écart (Algérie, Lybie) mais pour combien de temps ?
 - Trois pôles principaux : Tunisie, Maroc, Israël
 - Une très grande sensibilité à la géopolitique régionale et mondiale

3) Des flux économiques et financiers importants

- Un bassin d'échanges commerciaux importants
 - Les transports terrestres sont orientés par les différentiels économiques (oléoducs et gazoducs dans le sens Sud -> Nord ; commerce informel de commerçants marocains acheminant dans le sens Nord -> Sud dans des camionnettes pleines à craquer des marchandises achetées en France, Italie, Espagne mais venue d'Asie ou d'Europe de l'Est)
 - Les échanges maritimes : les flux intra-méditerranéens + les flux extra-méditerranéens (qui traversent la Méditerranée en direction (et/ou en provenance) d'autres espaces maritimes - armateurs grecs en tête -
- ⇒ Des échanges dissymétriques
- L'inégalité des flux de services et de capitaux
 - Dans les pays du Sud et de l'Est méditerranéens, grâce au tourisme, une balance des services excédentaire (différente de la balance commerciale)
 - Les flux financiers
 - Transfert de revenus des travailleurs à l'étranger -> Pays du Sud et de l'Est méditerranéens : des possibilités d'investissements non négligeables
 - Les IDE des firmes du Nord -> Les pays du Sud et de l'Est (textile ; industries électriques et électroniques ; tourisme), surtout Turquie, Maroc, Tunisie

IV. Le défi de l'unité (refaire l'Empire Romain ?)

1) Un zone majeure de conflits à l'échelle mondiale et régionale

- Des tensions où interfèrent facteurs politiques, idéologiques, ethniques et socio-économiques - parmi lesquels la question de l'eau peut devenir primordiale

2) Un espace encore économiquement différencié

- Un schéma centre - UE - / périphérie - globalement plus dominée qu'intégrée
- Les flux majeurs ont lieu entre pays développés

3) Des tendances au regroupement

- Sur la rive Sud, une tentative peu aboutie, l'Union du Maghreb Arabe
- Les impulsions de l'Union Européenne
 - L'élargissement vers le Sud-Est (Balkans + Turquie) : un processus plus ou moins long et problématique
 - Le partenariat économique et financier avec la plupart des pays du Sud et de l'Est méditerranéen -> Le programme MEDA lancé à Barcelone en 1995. Des perspectives encore floues